

n'ont pris là-dessus aucune résolution, & cette affaire a demeurée par conséquent sur le tapis & indécidée. En attendant l'Etat reçoit de tous les côtés des recommandations de gens qui offrent leurs services à la République en cas de guerre, & demandent de l'emploi.

XI. Les Couriers vont & viennent sans cesse de Vienne, de Versailles & de Londres; le Marquis de Saint Gilles, Ambassadeur d'Espagne, en reçoit aussi quelquefois de la Cour, & de Ministre, comme ceux des autres Cours qu'on vient de nommer, ne cesse d'avoir des conférences avec les Seigneurs du Gouvernement. Le dernier Exp^s qu'il a reçu lui a remis un Ecrit intitulé *Parallele de la conduite du Roi d'Espagne avec celle du Roi d'Angleterre, tant dans ce qui a précédé la Convention du 14. Janvier 1739. , que dans ce qui est arrivé ensuite, jusqu'à la publication des Représailles & à la Déclaration de guerre.* Nous donnons cette pièce le mois prochain, étant trop étendue pour l'insérer dans ce Journal. Mr. le Marquis de Saint Gilles l'a communiquée aux Membres de l'Etat. C'est proprement le Manifeste détaillé du Roi Catholique.

XII. On doit avoir remis sur le tapis dans une nouvelle assemblée des Etats qui s'est ouverte le 13. Janvier, la grande affaire de l'augmentation des forces de la République par mer & par terre, & y ayant alors plus d'apparence qu'on n'en avoit encore remarqué de lever les difficultés qui ont retardé & traversé cette augmentation, on ne veut plus douter qu'elle n'ait lieu. On assure qu'elle ne sera d'abord que de dix à douze Vaisseaux de guerre, & d'environ douze mille hommes de Troupes, mais qu'on ne s'en tiendra pas là, si la France accorde à l'Espagne les Subsidés stipulés dans les Traités qu'il y a entre ces deux Couronnes, parce que dans ce cas la République seroit comme obligée d'accorder aussi